

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2025

Période de collecte : du mercredi 29 octobre 2025 au mercredi 05 novembre 2025

Malgré un contexte politique et international qui reste incertain, la région tire son épingle du jeu : l'activité régionale progresse plus favorablement que ce que prévoyaient les dirigeants de l'industrie, des services et du bâtiment.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Selon les chefs d'entreprise qui participent à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 29 octobre et le 6 novembre), l'activité économique continue de progresser en octobre, portée par les services marchands, certaines branches industrielles et un rebond dans le secteur du bâtiment. La production industrielle progresse davantage qu'anticipé, soutenue par l'aéronautique, la chimie et les biens d'équipement, tandis que l'agroalimentaire et l'automobile enregistrent un recul. Les services marchands affichent une nette progression dans les services aux entreprises, la restauration et le travail temporaire.

En novembre, la croissance se poursuivrait dans l'industrie et les services, mais à un rythme plus modéré. Les carnets de commandes industriels restent dans l'ensemble peu fournis et l'incertitude élevée, alimentée par la situation politique.

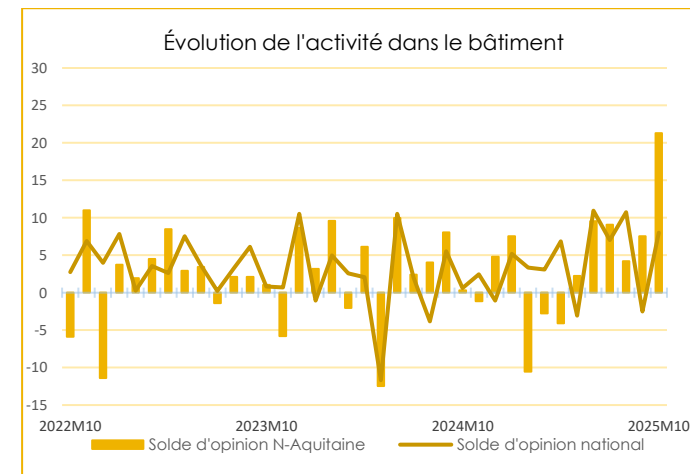
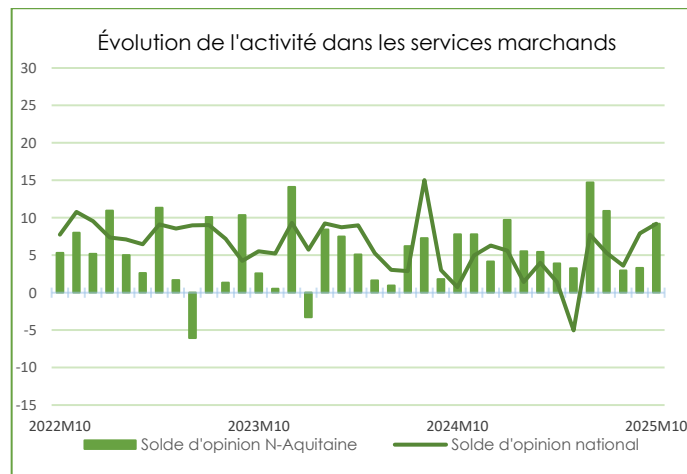
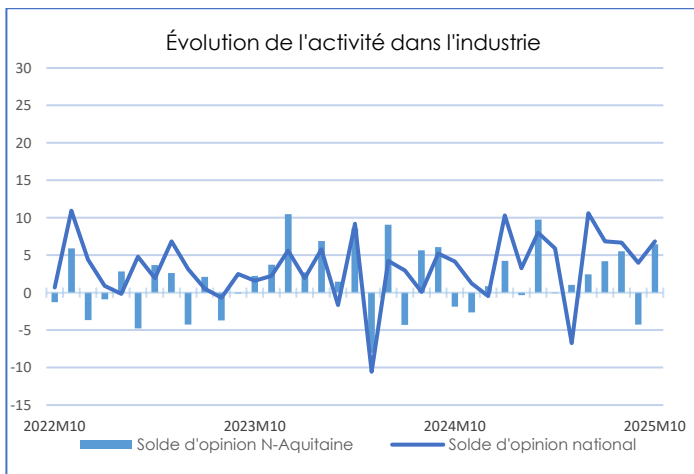
La trésorerie des entreprises est jugée globalement équilibrée, mais elle se détériore dans certains secteurs industriels.

Les difficultés d'approvisionnement dans l'industrie restent limitées (7 % des entreprises), hormis dans l'aéronautique et l'automobile. Les hausses de prix des intrants dans certains secteurs se diffusent partiellement, entraînant une légère remontée des prix de vente dans l'industrie. Les prix restent orientés à la baisse dans le bâtiment et suivent une évolution très modérée dans les services.

Les difficultés de recrutement demeurent stables (17 % des entreprises), avec un léger regain d'emploi, porté par les services et le recours à l'intérim.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que le PIB progresserait légèrement au quatrième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

En octobre, l'activité économique régionale affiche une croissance supérieure à ce qui était prévu le mois dernier.

Ainsi, la **production industrielle** reste contrastée mais montre des signes encourageants, notamment grâce au dynamisme de l'aéronautique et des fabricants de biens d'équipements. Les défis d'approvisionnement et de recrutement s'estompent peu à peu mais pénalisent encore l'organisation de la chaîne de sous-traitance. Dans l'ensemble, les carnets se reconstituent peu à peu et les stocks de produits finis et en cours diminuent légèrement. Les effectifs, eux, restent globalement stables.

Dans les services, l'activité s'améliore dans la plupart des segments, à l'exception des services informatiques et d'information. La hausse des tarifs, très progressive, se confirme et contribue à un meilleur équilibre de trésorerie pour les entreprises.

L'activité dans le **bâtiment** s'avère plus active qu'attendu, soutenue par la concrétisation de projets longtemps reportés, en particulier dans le second œuvre. Les carnets de commandes se redressent quelque peu mais restent fragiles, tandis que la forte concurrence contribue à la diminution des prix des devis.

Les chefs d'entreprise anticipent, pour le mois de novembre, une activité en léger repli dans l'industrie, les services et le bâtiment.

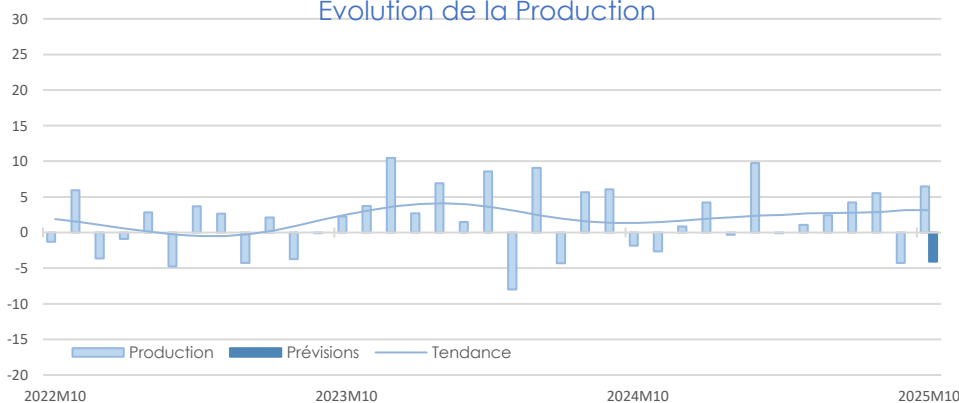


Synthèse de l'Industrie

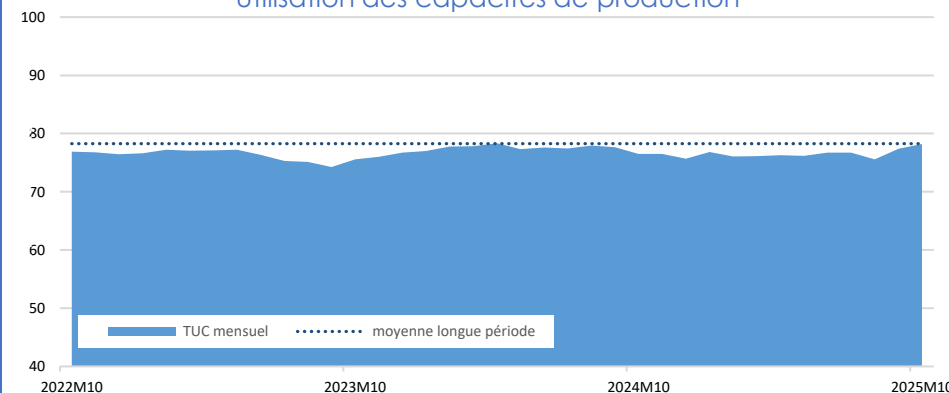
La fabrication progresse dans la plupart des segments industriels mais recule encore dans la construction de bateaux de plaisance et l'industrie alimentaire. Globalement, les carnets de commandes se remplissent davantage, soutenus par une demande intérieure plus dynamique. En parallèle, les stocks de produits finis s'allègent. Les prix des matières premières évoluent de manière contrastée : les hausses les plus marquées concernent les filières de la viande et du bois. Les effectifs, quant à eux, évoluent peu.

Pour le prochain mois, les chefs d'entreprise se montrent prudents. Leurs prévisions, en léger repli, traduisent les incertitudes qui pèsent encore sur le plan économique et fiscal.

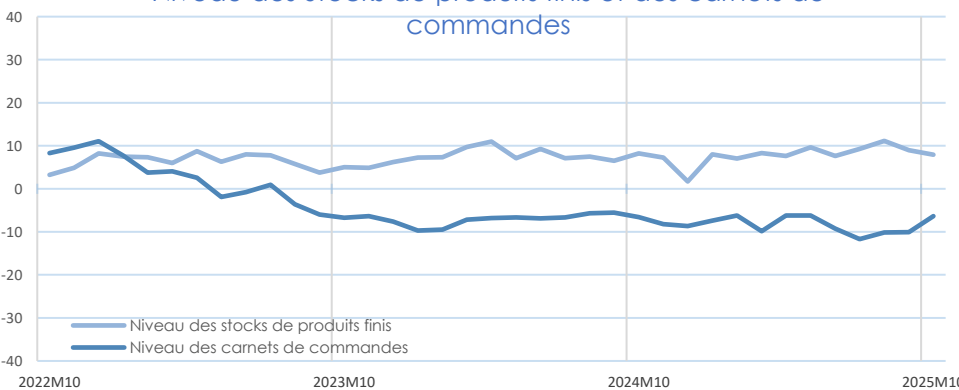
Évolution de la Production



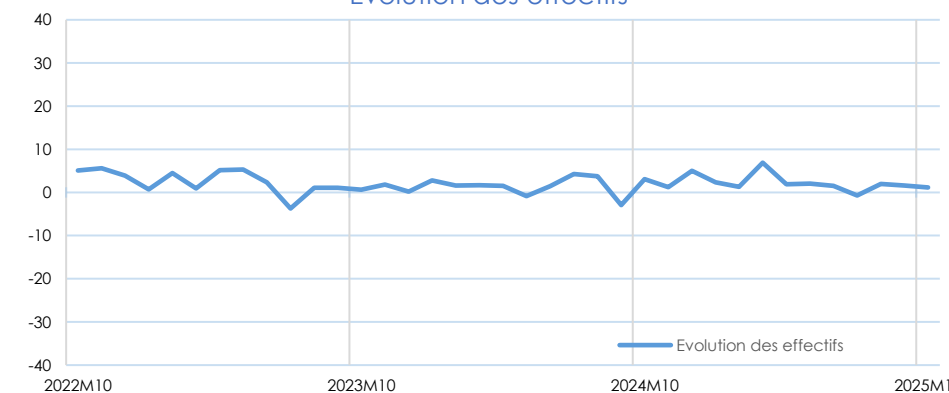
Utilisation des capacités de production



Niveau des Stocks de produits finis et des carnets de commandes



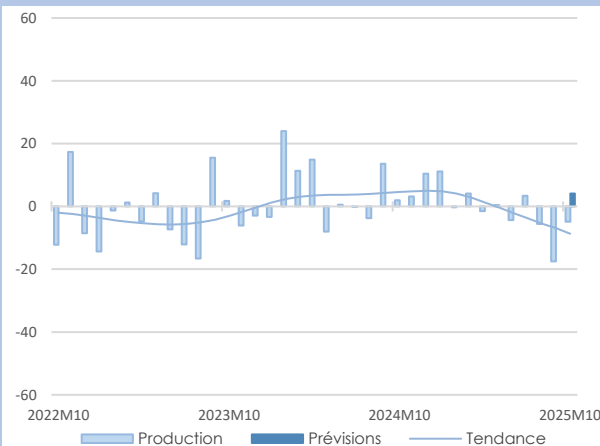
Évolution des effectifs



Source Banque de France – INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)



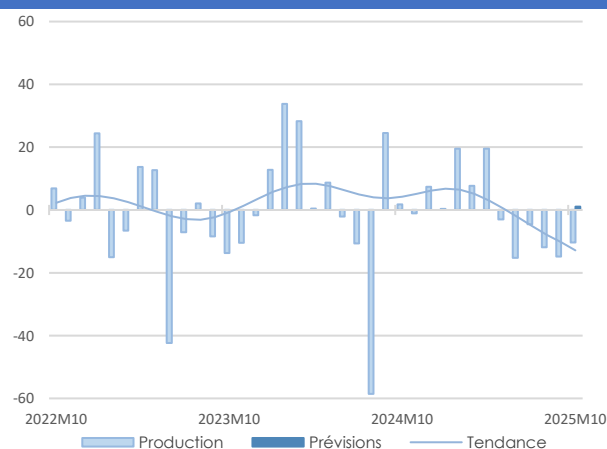
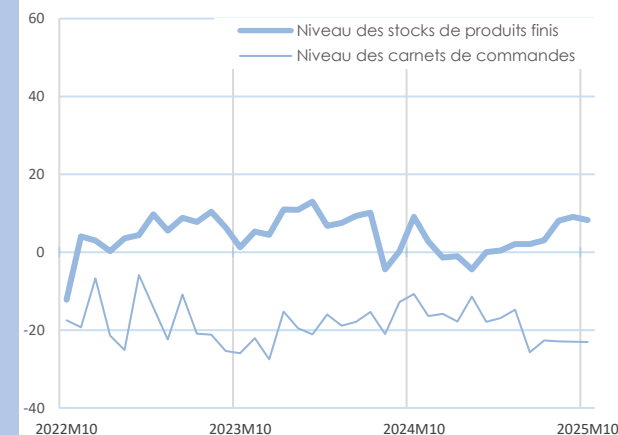
Industrie Alimentaire

L'activité recule dans l'industrie alimentaire et reste freinée par plusieurs difficultés. La dynamique reste affectée par des difficultés persistantes d'approvisionnement dans la transformation de viande de boucherie et de volaille. Dans la production des fruits et des légumes, les récoltes ont été moins bonnes que d'habitude, ce qui pénalise la production. La hausse des taxes à l'exportation pèse sur la filière des boissons dont la demande reste faible, surtout à destination de la Chine. La filière laitière ralentit également, en raison d'une baisse de la demande étrangère.

Industrie Alimentaire

Les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer, pénalisés par un nouveau recul des entrées d'ordre à l'export. Les stocks de produits finis restent très supérieurs à leur moyenne de longue période. Cela s'explique surtout par les retards de livraison à l'étranger, causés par la grève des docks dans plusieurs ports européens. L'augmentation des prix des approvisionnements (viande, œuf, lait) ne se répercute que partiellement sur les prix de vente.

Un accroissement modéré de la production est attendu en novembre.



La production s'intensifierait le mois prochain.

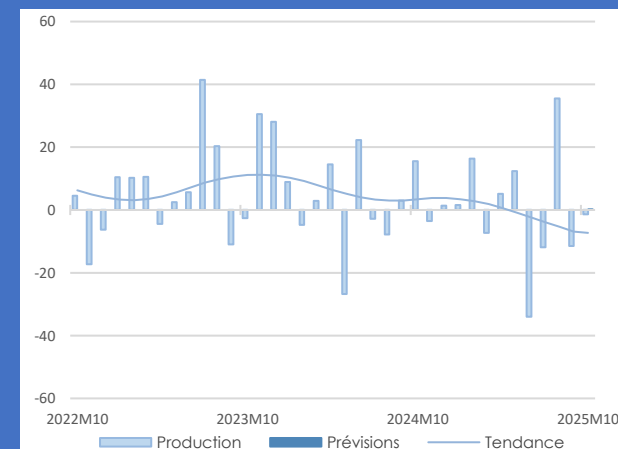
L'activité recule en octobre. La production de viande et de volaille est limitée en raison d'un moins grand nombre d'élevages disponibles et certaines maladies animales ont réduit la quantité de matières premières. Pour autant, la demande tant en France qu'à l'export reste dynamique, entraînant une hausse des prix à l'achat qui se répercute sur les prix de vente. Les effectifs se renforcent quelque peu dans la perspective de la saisonnalité des fêtes de fin d'année.

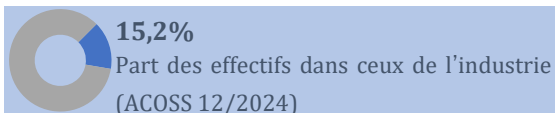
Transformation de la viande

L'activité devrait de nouveau se maintenir en novembre.

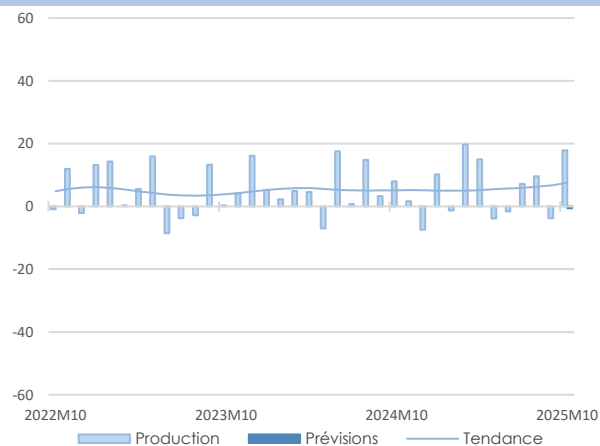
La production de fruits et légumes se stabilise avec des récoltes de fruits d'automne satisfaisantes. En revanche, le rendement est moins favorable sur le maïs et les haricots. Les entrées d'ordre reculent cependant pour le deuxième mois consécutif, particulièrement à l'export. En conséquence, les carnets de commandes manquent de profondeur. Les prix de ventes varient peu.

Transformation fruits et légumes





Équipements électriques et électroniques

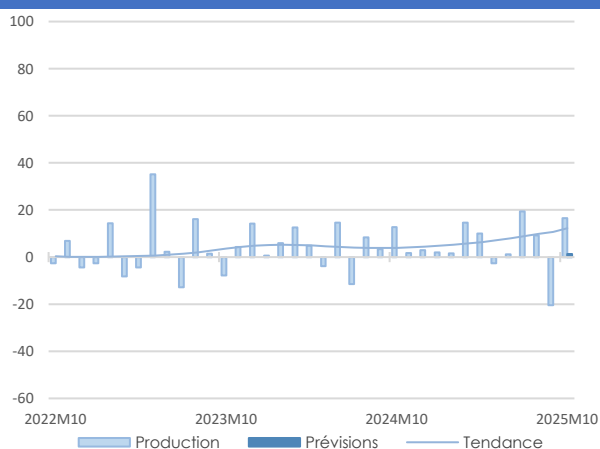
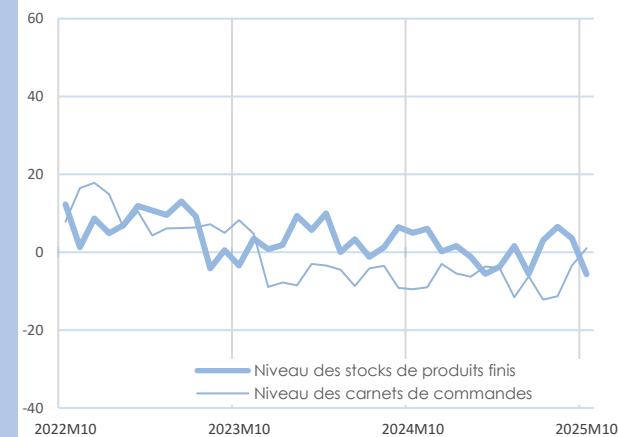


La production rebondit en octobre après avoir marqué le pas en septembre. L'activité est globalement bien orientée, quel que soit le segment concerné. Les fabrications restent encore pénalisées par des difficultés d'approvisionnement et il devient nécessaire de trouver de nouveaux fournisseurs pour garantir le bon déroulement de la production. Les prix évoluent peu, tant pour les matières premières que pour ceux des produits finis.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres progressent grâce à des marchés à l'export particulièrement actifs contrairement à un marché domestique atone. Les carnets de commandes se reconstituent et se situent désormais à un niveau attendu. Le niveau des stocks des produits finis et semi-finis continue de refluer et apparaît même légèrement en deçà des besoins de la période.

La production se stabiliserait en novembre.



La production se maintiendrait en novembre.

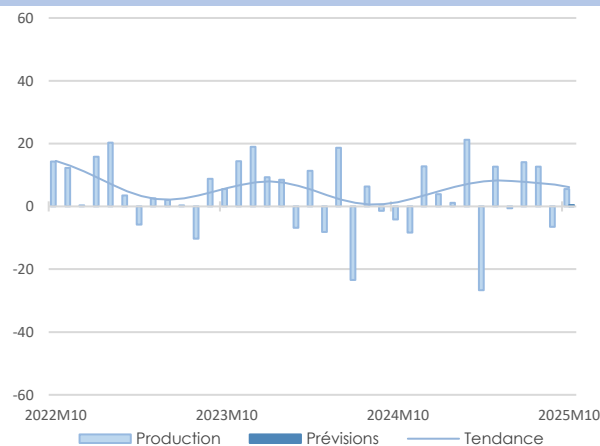
La production comme les livraisons se redressent en octobre. L'activité s'améliore dans de nombreux segments comme ceux de la fabrication des machines agricoles ou encore des équipements aérauliques/frigorifiques. Les prix des matières premières continuent de se détendre tandis que ceux des produits finis se maintiennent. Les entrées d'ordres rebondissent avec une dynamique forte des marchés à l'export. Les carnets de commandes demeurent néanmoins encore insuffisants.

Machines et équipements

14,6%

Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Matériels de transport

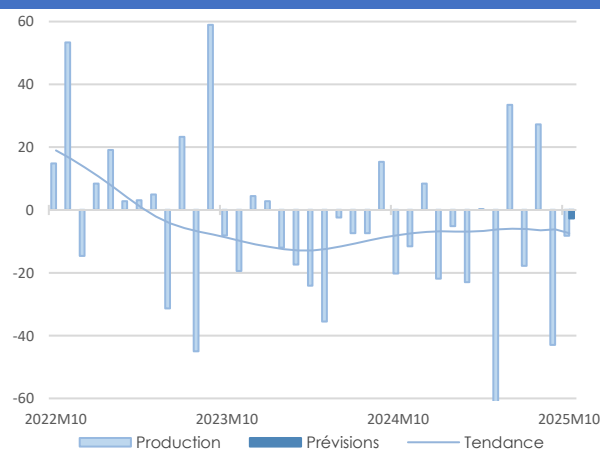
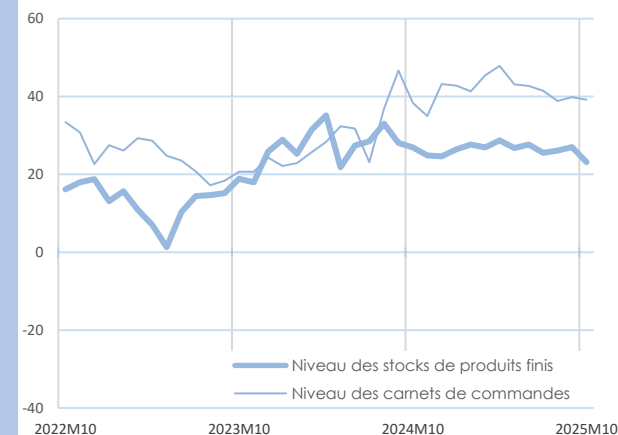


La production comme les livraisons se redressent en octobre après une contraction en septembre. La croissance dans l'aéronautique et la stabilité dans le secteur ferroviaire compensent le recul de la construction navale et de l'industrie automobile. Au général, les effectifs varient peu. Dans le détail, ils continuent à se consolider pour répondre aux besoins de montée en cadence des productions dans l'aéronautique et le ferroviaire. A l'inverse, ils poursuivent leur contraction dans le naval.

Matériels de transport

Les entrées d'ordres progressent grâce à une bonne tenue des marchés à l'export, qui compensent le repli de la demande intérieure. Les carnets de commandes restent toujours bien orientés. Les livraisons sur le mois, notamment pour le nautisme et l'aéronautique, permettent de réduire un peu les stocks de produits finis et semi-finis qui demeurent toutefois relativement conséquents.

La production se stabiliserait en novembre.



En novembre, la production continuerait de baisser.

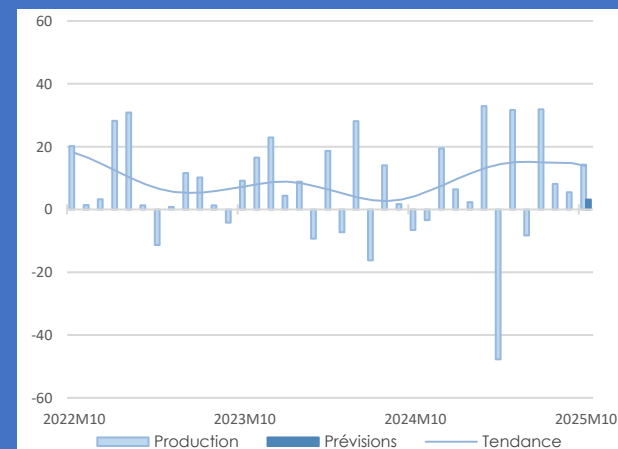
Comme attendu, la production continue de se contracter en octobre. Les livraisons progressent et les stocks de bateaux diminuent mais restent encore importants. Les cadences de fabrication continuent de s'ajuster face à l'atonie de la demande et le recours à l'activité partielle s'accroît. Les entrées d'ordres ne se redressent pas malgré des prix des bateaux négociés à la baisse lors des salons automnaux. Les carnets de commandes demeurent insuffisants.

Construction navale

Une hausse modérée de la production est anticipée.

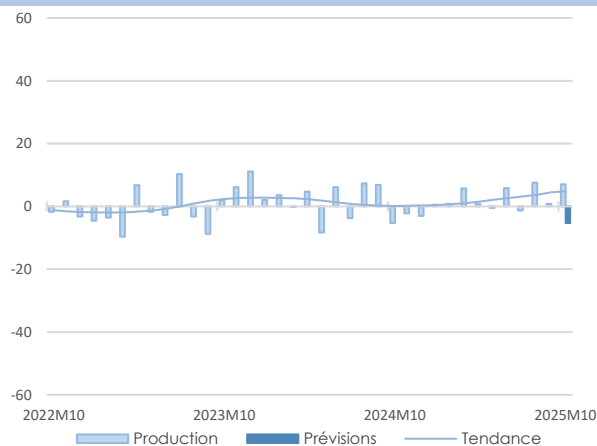
La production continue sa progression en octobre. L'activité reste toujours à un haut niveau et bénéficie de l'amélioration continue au fil des mois de la *supply chain*, encore sous tension néanmoins. Les livraisons s'accroissent sur le mois. Cependant, les encours de produits semi-finis demeurent encore lourds. L'augmentation des entrées d'ordres alimente des carnets toujours favorablement orientés et entretient une large visibilité.

Aéronautique et spatial



53,5%
Part des effectifs dans ceux de l'industrie
(ACOSS 12/2024)

Autres produits industriels

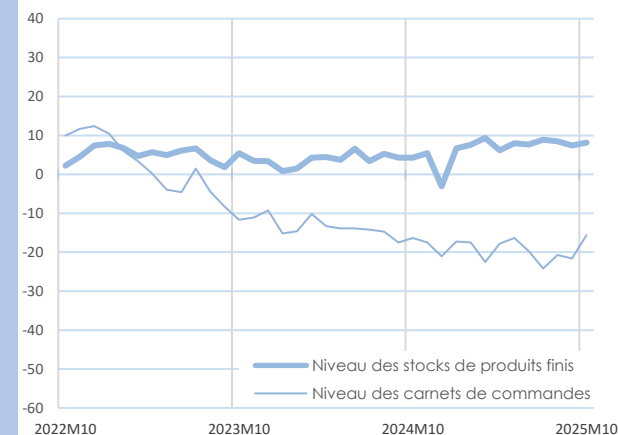


Porté par la plupart de ses branches, le segment des autres produits industriels accroît sa production en octobre. Seules les fabrications de produits en caoutchouc-plastique-verre-béton réduisent leur activité. Les prix des matières premières se renchérissent, notamment dans la filière bois. Les revalorisations des prix de vente s'avèrent délicates sous la pression concurrentielle et les tensions de trésorerie s'accroissent, particulièrement dans la fabrication de produits métalliques.

Autres produits industriels

La demande apparaît plus animée pour la plupart des marchés et permet aux carnets de commandes de s'étoffer. Néanmoins, les industriels les jugent encore en deçà des attentes et déplorent un manque de visibilité. Les carnets apparaissent, en particulier, insuffisants dans la filière bois-papier-carton et les fabrications de matériaux. Dans ce contexte, les stocks de produits finis se révèlent légèrement conséquents au regard des besoins de la période et nécessitent d'être ajustés.

La production reculerait en novembre.



Un maintien de la production est anticipé.

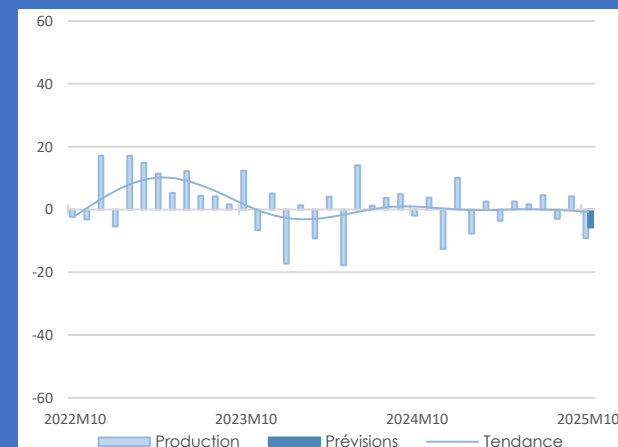
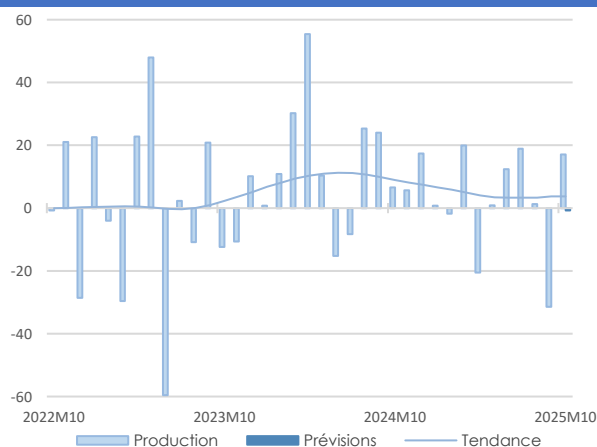
L'industrie chimique régionale s'inscrit en net rebond après le repli de septembre. Les entrées d'ordres progressent sur le marché domestique comme à l'export. Les industriels évoquent notamment une meilleure orientation des marchés de la cosmétique et de la peinture. Les prix des matières premières progressent légèrement face à des prix de vente contenus. Les carnets de commandes restent en deçà des niveaux attendus. En conséquence, les perspectives sont prudentes.

Industrie chimique

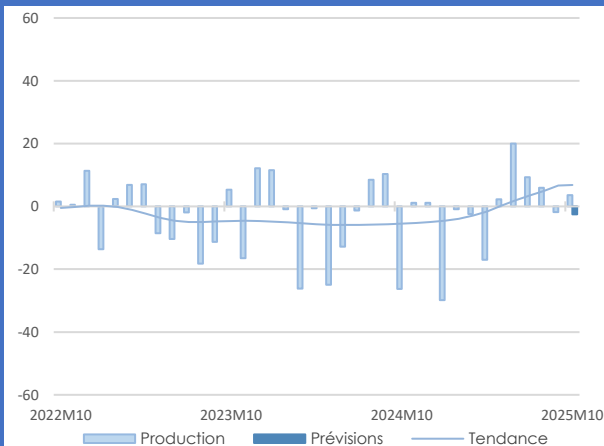
La production reculerait de nouveau en novembre.

L'activité évolue de façon erratique ces derniers mois et s'inscrit en retrait en octobre. Les fabrications de produits en plastique, comme celles de matériaux, peinent à retrouver une dynamique favorable. Toutefois, selon les dirigeants, quelques signaux positifs en provenance du bâtiment semblent se dessiner mais restent encore à confirmer. Les prix de toute nature évoluent peu. Si les carnets de commandes se renforcent légèrement, ils demeurent encore faibles au regard des attentes.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



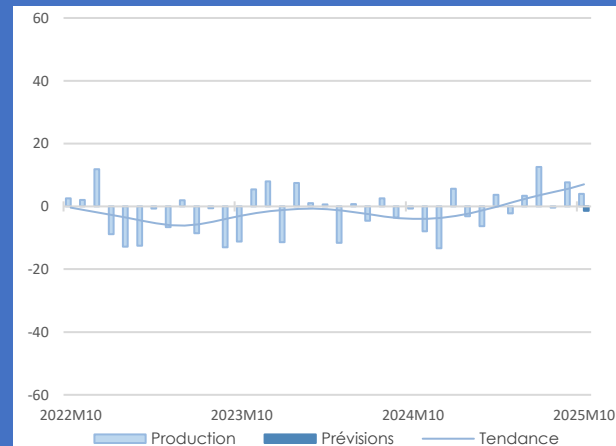
Travail du bois



La filière bois enregistre une hausse modérée de son activité mais reste toujours très en deçà des niveaux de production atteints l'an passé. Les marchés en lien avec le bâtiment demeurent atones et la tonnellerie souffre d'une campagne de commercialisation globalement décevante. La demande progresse légèrement, sans toutefois permettre aux carnets de commandes, jugés insuffisants, de se renforcer. Les prix des intrants se renchérissent mais la pression concurrentielle pèse sur les prix de vente et les marges se contractent.

Face au manque de visibilité, l'activité se tasserait en novembre.

Métallurgie

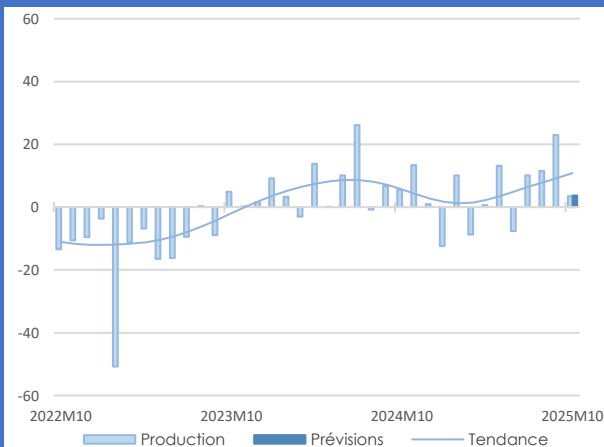


La fabrication de produits métalliques repart à la hausse. L'activité demeure bien orientée pour les sous-traitants aéronautiques mais elle reste encore ralentie par les difficultés d'approvisionnement et de recrutement, même si la situation s'améliore peu à peu. Les autres marchés ressortent en demi-teinte. La demande se maintient et assure le renouvellement des carnets jugés encore en deçà des attentes. Les prix progressent légèrement sur certaines matières. Les tensions de trésorerie persistent en raison de la contrainte des stocks liée au processus de fabrication.

En novembre, la production se maintiendrait.



Les chefs d'entreprise anticipent une hausse modérée de l'activité.



La filière papetière néo-aquitaine ralentit sa production en octobre, face à un marché qui perd en dynamisme. L'outil reste globalement bien sollicité au regard de sa moyenne de longue période. Si les prix des matières premières évoluent peu, les prix de vente s'orientent de nouveau à la baisse en raison d'une concurrence qui s'accroît de mois en mois mettant ainsi les trésoreries sous pression. Les industriels jugent leurs carnets de commandes dégradés.

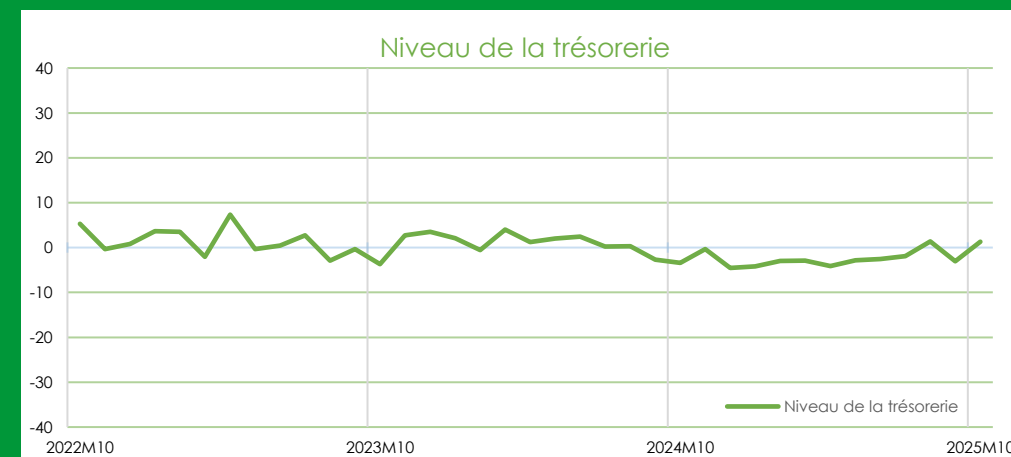
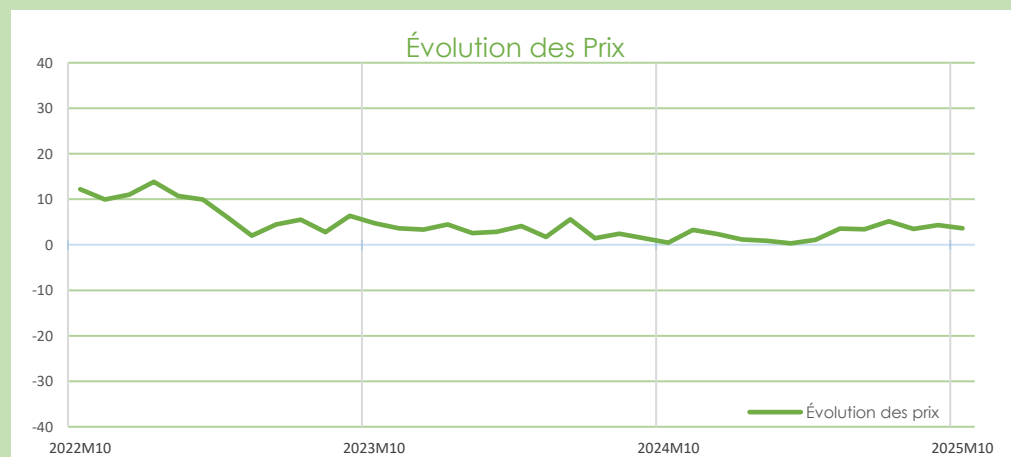
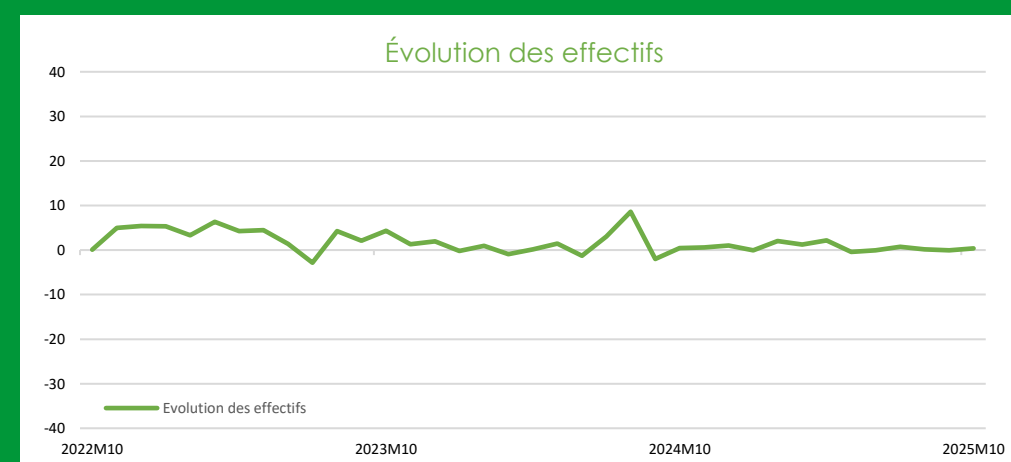
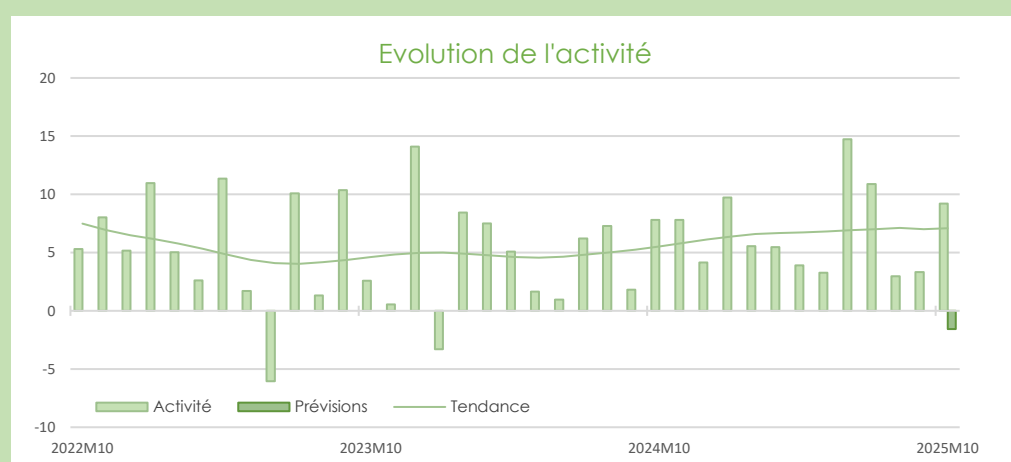
Papier Carton



Synthèse des services marchands

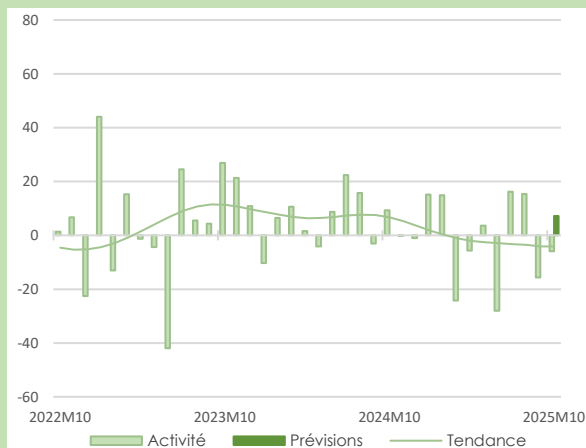
Dans les services marchands, l'activité connaît une progression plus rapide que le mois précédent et les différences entre sous-secteurs sont moins marquées. Cependant, la demande reste freinée par l'attentisme lié à l'incertitude politique, notamment sur le segment de la programmation informatique et de l'hébergement de données. Dans l'ensemble, la trésorerie bénéficie de la nouvelle revalorisation des tarifs mais cette amélioration reste fragile en raison de l'allongement des délais de paiement des clients. Les effectifs, eux, évoluent peu.

Selon les chefs d'entreprise, les prévisions à court terme seraient plus contrastées et conduiraient, au global, à un recul de l'activité.



Source Banque de France – SERVICES

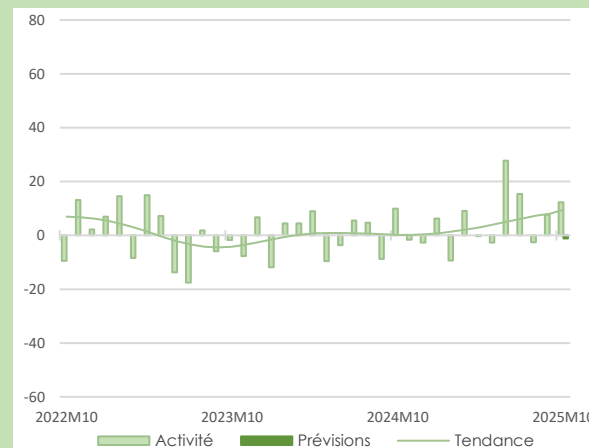
Activités informatiques et services d'information



Les activités informatiques et services d'information enregistrent un recul de l'activité en octobre. Bien que des demandes de chiffrages soient formulées pour la facturation électronique, la cybersécurité et les autres besoins en logiciels, les prises de décision s'avèrent lentes et une forme d'attentisme prévaut. Les tarifs des prestations progressent légèrement. Les trésoreries sont conformes aux attentes. Les dirigeants estiment leurs effectifs adaptés au volume d'affaires.

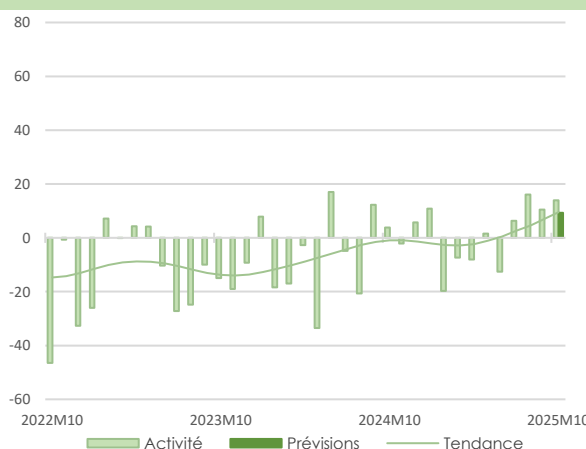
Un rebond est anticipé dans les prochaines semaines.

Transports et entreposage



L'activité et de la demande poursuivent leur progression en octobre mais restent encore en deçà des niveaux atteints l'an passé. Si la dynamique apparaît un peu mieux orientée ces dernières semaines, les transporteurs évoquent néanmoins des prises d'ordres tardives offrant une visibilité courte. Les tarifs des prestations évoluent peu et les tensions de trésorerie persistent. Les renégociations tarifaires annuelles débutent mais la pression concurrentielle est forte et les nécessaires revalorisations s'avèrent disputées.

Les perspectives d'activité sont prudentes.



En novembre, l'activité continuerait de progresser.

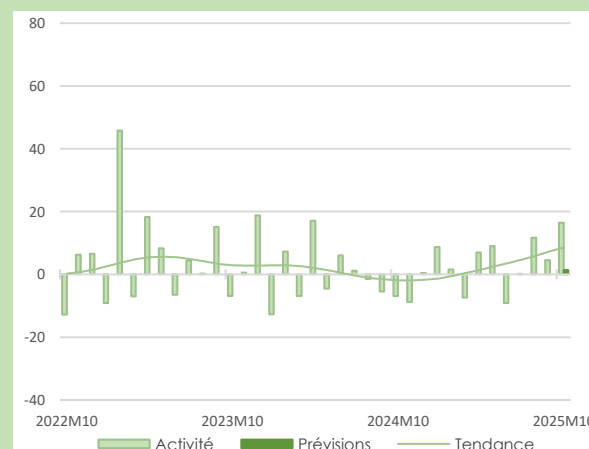
Comme attendu, l'activité poursuit sa hausse en octobre, avec une amélioration de la demande en provenance du bâtiment et plus ponctuellement dans plusieurs branches de l'industrie. Les missions portent principalement sur des courtes durées, traduisant le manque de visibilité et l'attentisme des entreprises. Sous l'effet d'une concurrence accrue, les tarifs des prestations se maintiennent cependant. Aussi, les situations de trésorerie apparaissent toujours conformes aux attentes des chefs d'entreprise.

Activités des agences de travail temporaire

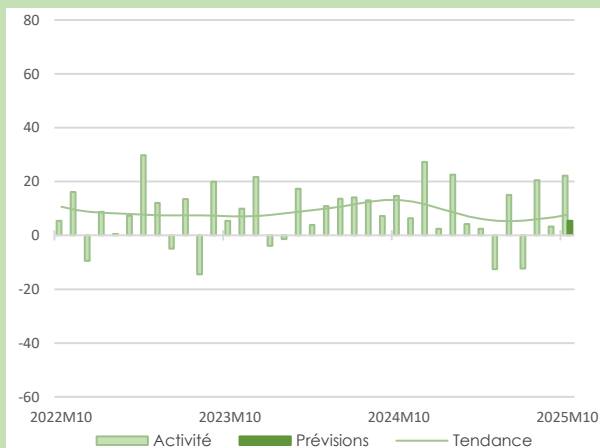
L'activité tendrait à se maintenir.

L'activité poursuit sa progression à un rythme plus dynamique en octobre. Le segment de l'entretien/réparation continue d'être bien orienté et la hausse de la demande permet de disposer souvent de carnets bien remplis. La carrosserie demeure toujours moins sollicitée. Les effectifs s'inscrivent en retrait, avec des difficultés toujours présentes de main d'œuvre qualifiée. Les prix des prestations évoluent à la hausse mais les trésoreries se tendent.

Réparation automobile



Hébergement



Le mois d'octobre enregistre une hausse de la fréquentation. L'afflux de la clientèle des vacances de la Toussaint est plus prononcé. Les séminaires ont contribué aux réservations de la première quinzaine du mois.

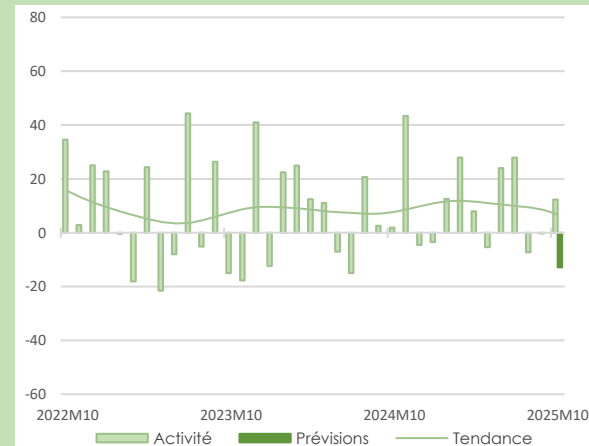
Un retour de la clientèle étrangère participe également à cette augmentation. L'activité de thermalisme apparaît conforme à la saisonnalité de ce segment. Les légères revalorisations des prix de basse saison soutiennent les trésoreries fréquemment tendues.

Une nouvelle hausse modérée de l'activité est attendue en novembre.

Restauration

L'activité progresse dans l'ensemble. La restauration rapide gagne en dynamisme, soutenue durant les vacances scolaires par des campagnes commerciales et des innovations de produits. La concurrence continue de maintenir une pression sur les prix. Néanmoins, des ajustements sont réalisés pour prendre en compte la hausse du coût du bœuf et la récente taxe sur les boissons sucrées. Le nombre de couverts dans la restauration traditionnelle se révèle stable et conforme à la fréquentation habituelle à cette période.

Les dirigeants anticipent un tassement de l'activité le mois prochain.

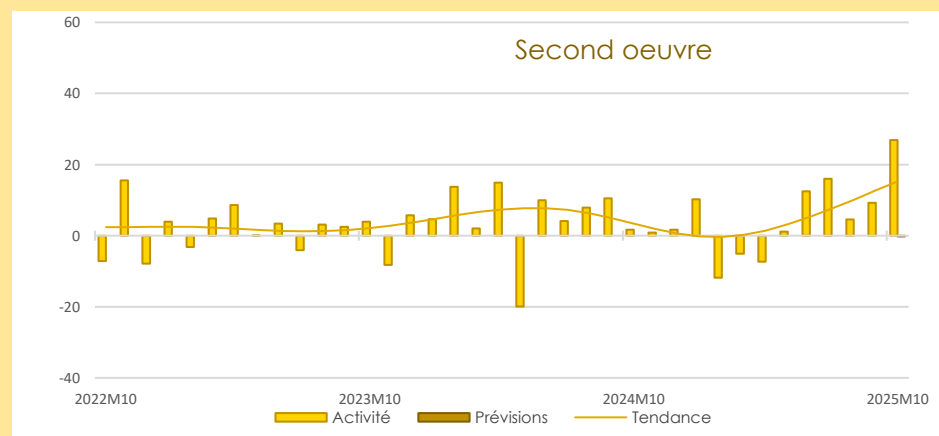
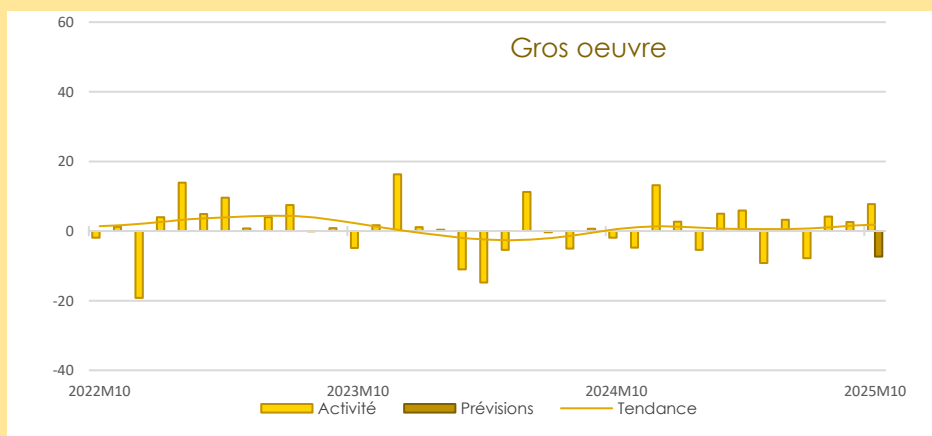
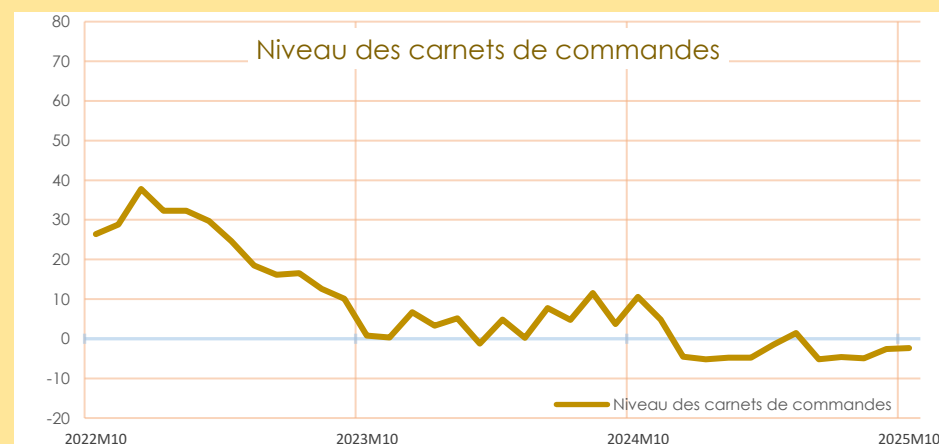
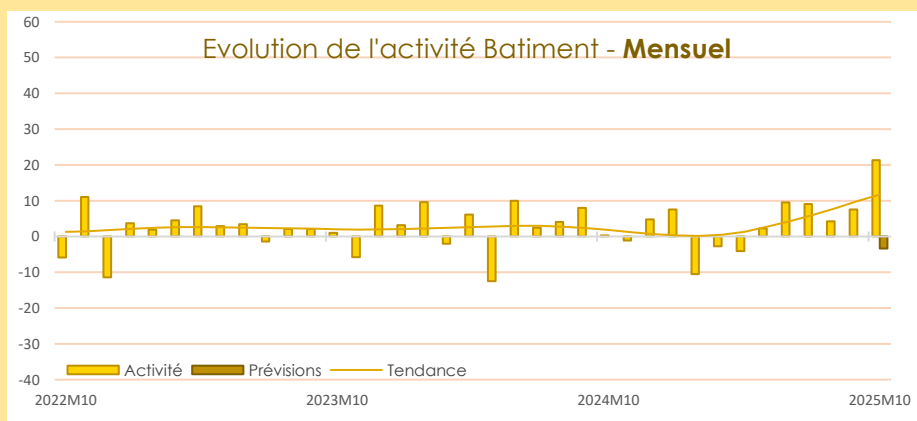




Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité du bâtiment poursuit sa reprise, principalement portée par les travaux de second œuvre. Les chantiers, souvent retardés ces derniers mois à cause de l'incertitude politique, reprennent rapidement afin d'être terminés avant la fin de l'année. Dans le gros œuvre, la construction de maisons individuelles poursuit son évolution favorable et les projets industriels, notamment dans le secteur de la défense, s'animent. En revanche, le secteur public reste prudent dans ses commandes. Les carnets de commandes demeurent peu remplis, ce qui entretient une forte concurrence entre entreprises et pousse les prix des devis à la baisse. Les effectifs restent stables.

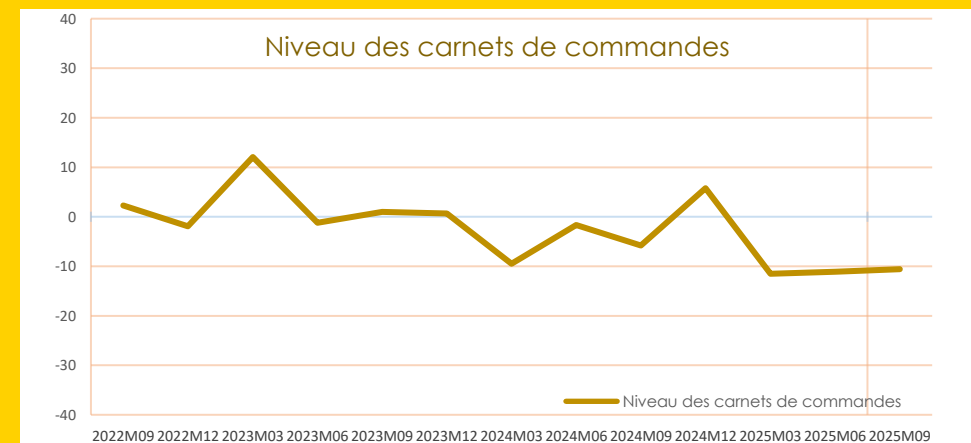
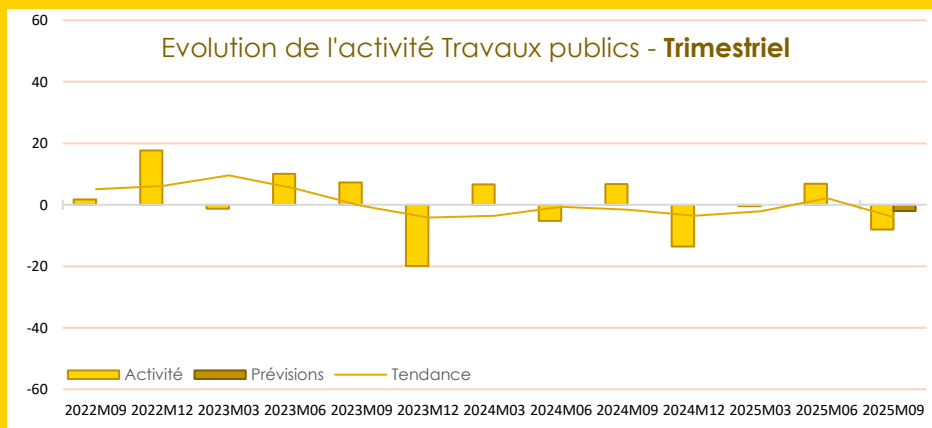
Les chefs d'entreprise anticipent un léger recul de l'activité pour le mois de novembre.





Au troisième trimestre 2025, l'activité des entreprises de travaux publics a reculé, pénalisée par l'incertitude liée aux élections municipales et un ralentissement des appels d'offres publics, notamment dans les petites communes. Les marchés privés restent peu actifs. La concurrence se renforce, entraînant une réduction des marges. Plusieurs dirigeants signalent par ailleurs des tensions de trésorerie, liées à l'allongement des délais de paiement. Les effectifs se contractent suite à des réorganisations internes et des départs non remplacés. Le recours à l'intérim apparaît moins fréquent. Pour autant, des difficultés de recrutement subsistent sur des postes qualifiés. Les dirigeants interrogés prévoient une nouvelle baisse de l'activité pour le trimestre en venir.

CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédactrice en chef

Quitterie GONDELLON-PEGUE, Directrice des Affaires Régionales

Directrice de la publication

Marie-Agnès de CHERADE de MONTBRON, Directrice Régionale

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.